WILLIAM SHAKESPEARE
RÉMI DE VOS
ÉRIC VIGNER
OTHELLO
17 FÉV-20 FÉV 2009

AVEC
BÉNÉDICTE CERUTTI
MICHEL FAU
SAMIR GUESMI
NICOLAS MARCHAND
VINCENT NÉMETH
AURÉLIEN PATOUILLARD
THOMAS SCIMECA
CATHERINE TRAVELLETTI
JUTTA JOHANNA WEISS

CRÉATION/COPRODUCTION
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE

RÉSERVATIONS
02 38 81 01 00
CDN-ORLEANS.COM

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE
DIRECTION **ARTHUR NAUZYCIEL**

CARRÉ SAINT-VINCENT
DLD PIERRE SÉGELLE
45000 ORLÉANS

OTHELLO
SHAKESPEARE
RÉMI DE VOS
ÉRIC VIGNER

PRODUCTION :
CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National/CDN Orléans-Loiret-Centre/Arts 276 - Festival Automne en Normandie/Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées

CRÉATION: Création en résidence au CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National
Représentations, CDDB au GRAND THÉÂTRE.....6 > 10 octobre 2008

TOURNÉE 2008-2009 :
Théâtre de Cornouaille Scène nationale de Quimper.....15 > 16 OCT 2008
Festival Automne en Normandie.....
Le Rive Gauche, Saint-Étienne du Rouvray.....20 > 21 OCT 2008
Scène nationale d'Évreux.....24 > 25 OCT 2008
Odéon – Théâtre de l'Europe, Paris.....6 NOV > 7 DÉC 2008
Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées.....11 > 12 DÉC 2008
La Passerelle Scène nationale de Saint-Brieuc.....13 JAN 2009
CDN Orléans-Loiret-Centre.....17 > 20 FÉV 2009

DURÉE PRÉVUE :
2H40

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

OTHELLO
SHAKESPEARE
RÉMI DE VOS
ÉRIC VIGNER

Avec BÉNÉDICTE CERUTTI, MICHEL FAU, SAMIR GUESMI, NICOLAS MARCHAND, VINCENT NÉMETH, AURÉLIEN PATOUILLARD, THOMAS SCIMECA, CATHERINE TRAVELLETTI, JUTTA JOHANNA WEISS

Traduction et adaptation.....RÉMI DE VOS et ÉRIC VIGNER
Mise en scène, décor et costumes.....ÉRIC VIGNER
Son.....OTHELLO VILGARD
Lumière.....JOËL HOURBEIGT
Maquillage.....SOIZIC SIDOIT
Assistant à la mise en scène.....CYRIL BRODY
Assistante au décor.....KARINE CHAHIN
Atelier costumes.....SOPHIE HOARAU

ALAIN FONTERAY réalise le reportage-photos sur la résidence de création.

Production : CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National/CDN Orléans-Loiret-Centre/Arts 276 – Festival Automne en Normandie/Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées

Le texte est publié aux Éditions Descartes & Cie, octobre 2008.

Création en ouverture de saison du CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, du 6 au 10 octobre 2008, CDDB au GRAND THÉÂTRE.

Le Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre présente
«Othello»
William Shakespeare
Rémi De Vos
Éric Vigner

MAR	**17**	**FEV**	**2009**	**20H30**
MER	**18**	**FEV**	**2009**	**19H30**
JEU	**19**	**FEV**	**2009**	**20H30**
VEN	**20**	**FEV**	**2009**	**20H30**

Autour du spectacle :

• Carte blanche à Eric Vigner au Cinéma des Carmes
Lundi 16 février
«Pat Garret et Billy the Kid» de Sam Peckinpah (1h50) À 19H30

RENCONTRE SUR LE PLATEAU
mer 18 fév 2009

Eric Vigner et les comédiens d'OTHELLO dialogueront avec le public à l'issue de la représentation.

TRADUIRE POUR LA SCENE ET POUR LES ACTEUR
jeu 19 fév 2009 19H00
Salle Le Kid

Conversation entre Eric Vigner et Danielle Risterucci, maître de conférences en littérature comparée.

• Tarifs :

• Plein tarif : 20 euros

• Tarif réduit : 15 euros

• Tarif groupe (à partir de 10 personnes) : 10 euros

• Groupe scolaire : 5 euros

Renseignements :

Nathalie Dumon
02/38/62/15/55
dumon@cdn-orleans.com

Centre Dramatique National Orléans/Loiret/ Centre, Carré St Vincent, Boulevard Pierre Segelle, 45000 Orléans.

www.cdn-orleans.com

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

LETTRE D'INTENTION

There is no love, there is no love.

Je vous écris d'Atlanta, du printemps 2008, où je mets en scène IN THE SOLITUDE OF COTTON FIELDS, nouvelle traduction de la pièce de BERNARD-MARIE KOLTÈS, avec un acteur noir américain et un acteur blanc américain. Atlanta de CNN et de Coca-cola, au cœur du vieux sud noir et esclavagiste, où les champs de coton bruissent encore, 40 ans après l'assassinat de MARTIN LUTHER KING.

Avant mon départ, avec mon ami RÉMI DE VOS, auteur dramatique, nous avons achevé l'adaptation de OTHELLO. Six mois de travail acharné de l'anglais au français pour être au plus près de la langue de SHAKESPEARE et écrire une version pour la scène, pour les acteurs. De KOLTÈS à SHAKESPEARE, dans l'entrelacs des langues, je lis OTHELLO à la lumière de LA SOLITUDE: *Two men who meet don't have any other choice but to fight, with the violence of the enemy or the gentleness of fraternity*. (Deux hommes qui se croisent n'ont pas d'autre choix que de se frapper, avec la violence de l'ennemi ou la douceur de la fraternité – BMK)

Plus que jamais je mesure combien les pièces communiquent entre elles, et comme chaque mise en scène n'est que la variation d'une invisible construction, d'une histoire faite de hasards, de choix et de liens assemblés. À travers les siècles, les écritures se répondent, de 1604 à 2008, en réciprocité. Au très fameux
Voilà la cause. Mon chagrin est celui du Ciel, qui frappe ce qu'il aime, d'Othello, j'entends revenir en écho le Client à la fin de LA SOLITUDE : *There is no love, there is no love.* (BMK)

Car comme LA SOLITUDE, OTHELLO est une histoire d'hommes, dont le couple principal est bien Iago/Othello. C'est entre eux que se joue le combat : OTHELLO est une pièce de guerre, guerre de Venise contre les Turcs, guerre de conquête dans le bassin méditerranéen, guerre de religion entre l'Orient et l'Occident, guerre faite à soi-même et à l'autre, quand l'autre devient l'étranger qu'il faut anéantir. Au-delà du projet inconscient et personnel de Iago qui commence par son cri, sa douleur quant à l'injustice qui lui est faite de ne pas avoir été choisi comme lieutenant par Othello. Il y avait une loi, à l'origine, et elle a été bafouée. C'est une pièce sur la contamination et le doute. La certitude, l'ordre des choses, la logique, les valeurs sur lesquelles se fonde le bon déroulement d'une société, s'écroulent sous les coups d'une guerre secrète, sale et intime, d'un seul homme blessé et qui veut la mort du monde qui lui a infligé cette douleur.
Si j'étais le Maure, je ne voudrais pas être Iago.
En le servant, je sers, mais c'est moi que je sers.
Le ciel m'est témoin, ni amour ni devoir, mais un masque pour atteindre mon but ultime.
Ah, le jour où mes actes dévoileront le noyau secret de mon être et mon cœur enfin mis à nu, je l'arracherai ce cœur
pour le donner aux corbeaux. Je ne suis pas ce que je suis.

OTHELLO est une pièce des ténèbres, où la question du désir, de l'amour et de la mort circule dans une atmosphère hypnotique, comme chez KOLTÈS. On assiste à une révolution, comme on dit du soleil, le passage de la lumière à l'obscurité. La lumière, ici, est lumière du jugement dernier, une lumière noire, et Iago l'annonciateur d'une apocalypse. Pas de pardon, pas de survie.
L'Enfer et la nuit porteront cette monstrueuse naissance à la lumière.

Iago est un ange des ténèbres sans forme et sans poids autres que ceux qu'on projette sur lui, un acteur, un « espace blanc » qui autorise toutes les projections, et le théâtre qui révèlera la conscience d'Othello et par ricochet la nôtre. Son projet acharné éclaire pour un instant la part noire et aveugle qu'Othello porte en lui. Car, que ne voit le sombre Othello en lui, qui le conduira à tuer ce qu'il aime et accomplir, au sens propre, le projet initié par Iago ? Othello est attaqué à l'endroit même de sa vérité profonde. L'autre est la bête à tuer et l'autre en soi-même, celui que l'on tolère dans

une paix relative, devient l'ennemi à abattre quand s'immisce le doute, ce poison. Comme le désir que traque le Dealer chez le Client de LA SOLITUDE

Because of the weight of this glance upon me, the virginity in me feels suddenly raped, innocence turned to guilt, and the straight line which was supposed to carry me from one point of light to another point of light, because of you has become crooked and labyrinth obscure in the obscure territory where I got lost. / Du seul poids de ce regard sur moi, la virginité qui est en moi se sent soudain violée, l'innocence coupable, et la ligne droite censée me mener d'un point lumineux à un autre point lumineux, à cause de vous devient crochue et labyrinthe obscur dans l'obscur territoire où je me suis perdu. (BMK)

Il n'y a pas d'issue, ni d'espoir dans cette pièce noire. L'étranger mercenaire *l'étalon berbère* que la république emploie et tolère à des fins politiques, jusqu'à accepter le rapt nocturne de la vierge Desdemone, retournera au chaos préfiguré par cet évanouissement mystérieux où l'homme chute, ravi par le poison distillé par Iago. Othello demeurera l'étranger et l'étrange travail de mort qui s'opère dans cette pièce ne sera sublimé par rien. C'est un désert que l'on voit.

ÉRIC VIGNER, Atlanta, avril 2008

NOTE SUR LA TRADUCTION

TRADUIRE SHAKESPEARE.

Je ne suis pas un spécialiste de SHAKESPEARE. En ce qui concerne les études, l'université m'attend encore… Mais quand Éric m'a proposé de traduire OTHELLO avec lui, j'ai répondu oui sans hésiter. Pourquoi ? parce que, quitte à traduire, autant traduire SHAKESPEARE ?

Sans doute. Mais il y a une autre raison.

J'écris, moi aussi, du théâtre et Éric crée mes pièces. Merveilleusement, je trouve. Éric est, pour mon théâtre, le metteur en scène que j'attendais. Alors, certainement, j'ai dû penser ça : en créant OTHELLO dans cette nouvelle traduction, c'est encore avec mes mots qu'il allait travailler.

Car c'est bien de langue qu'il s'agit.

Nous avons travaillé six mois. Presque tous les jours. Parfois vingt ou trente lignes en une journée. Quand on écrit du théâtre, traduire SHAKESPEARE pousse à la modestie. Nous avons voulu rendre le sens précis de la phrase et aussi sa musique, son rythme propre. L'anglais peut dire en trois mots ce que le français va dire en cinq. Alors contourner ça. S'acharner. Éviter à tout prix la mollesse et l'alambiqué. Refuser l'obscur. SHAKESPEARE ne l'est jamais, ou alors c'est, de sa part, délibéré. La trame même de la pièce est simple. L'action suit son cours sans difficulté, les dialogues sont avant tout directs. Que les phrases en français soient alors simples et belles, concrètes. S'attacher à ça. Qu'elles se répondent avec grâce, même lorsque le Maure Othello sombre dans la fureur et la folie. Ne pas reculer pour autant devant la grossièreté rencontrée ici ou là, car elle répond au sublime partout présent dans la pièce. Les deux cohabitent ensemble et se renforcent. Atténuer l'une, c'est affaiblir l'autre. Ça aussi, le comprendre. La noblesse des sentiments, le bas comique, la trivialité, l'extrême délicatesse, tout cela coexiste dans OTHELLO.

Écrire du théâtre, c'est écrire pour la bouche des acteurs. Ne jamais l'oublier. C'est à cela que nous nous sommes le plus attaché, finalement. Chercher la langue pour les acteurs. Une affaire d'oreille. Et d'intuition. Mon travail depuis quinze ans. Depuis qu'Éric m'a permis de monter ma première pièce et que je suis devenu auteur de théâtre. La chose la plus surprenante qui me soit arrivée.

Devenir traducteur de SHAKESPEARE, ça, je ne l'aurais jamais imaginé. Mais ça aussi, c'est arrivé. Ce livre en est la preuve.

RÉMI DE VOS

RÉMI DE VOS

RÉMI DE VOS est né à Dunkerque le 17 mars 1963. Il monte à Paris son bac en poche et suit des cours de théâtre, tout en vivant de petits boulots. Il a exercé toutes sortes de métiers: gardien, magasinier, réceptionniste d'hôtel, ouvreur de théâtre, serveur, surveillant d'internat, ouvrier dans la métallurgie, maçon, assistant-photographe, ambulancier, peintre en bâtiment, employé de banque, vendeur au porte-à-porte, garçon de bureau, déménageur… Malgré ces périodes fastes, il lui arrivait de ne rien faire du tout. S'est mis alors à écrire. Depuis 1995, il a écrit une dizaine de pièces de théâtre et un scénario de cinéma qui lui permettent, jusqu'à aujourd'hui, de vivre de l'écriture.

En 1995, RÉMI DE VOS reçoit une bourse de la Fondation Beaumarchais pour DÉBRAYAGE. En 2006, il reçoit à nouveau cette bourse, ainsi que le Prix de la Fondation Diane & Lucien Barrière pour le théâtre, « De l'écrit, à l'écran et à la mise en scène », pour sa pièce JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE créée par ÉRIC VIGNER, le 10 octobre 2006 au CDDB (GRAND THÉÂTRE).

RÉMI DE VOS est auteur associé au CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National et y anime, depuis 2005, le CLUB DES AUTEURS qui réunit six jeunes auteurs dramatiques contemporains : MARION AUBERT, RÉMI DE VOS, DAVID LESCOT, NATHALIE FILLION, FABRICE MELQUIOT, CHRISTOPHE PELLET.

Bibliographie:
DÉBRAYAGE, PLEINE LUNE, ANDRÉ LE MAGNIFIQUE, LE BROGNET, PROJECTION PRIVÉE, CONVICTION INTIME, LA CAMOUFLE, ALPENSTOCK, JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE, LAISSE MOI TE DIRE UNE CHOSE, OCCIDENT, BILAN SUR LA MAÎTRISE DU POSTE, MA PETITE JEUNE FILLE. La plupart de ces pièces ont été publiées chez Actes Sud Papiers.

Quatre pièces de RÉMI DE VOS ont été créées au CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National:

- DÉBRAYAGE dans une mise en scène de RÉMI DE VOS en 1996
- MA PETITE JEUNE FILLE dans une mise en scène d'HERVÉ GUILLOTEAU en 2005
- JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE dans une mise en scène d'ÉRIC VIGNER en 2006
- DÉBRAYAGE dans une mise en scène d'ÉRIC VIGNER en 2007.

ÉRIC VIGNER

ÉRIC VIGNER est né à Rennes. Plasticien de formation et scénographe, il étudie l'art dramatique à l'École de la Rue Blanche, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de DENISE BONAL, MICHEL BOUQUET, GÉRARD DESARTHE, DANIEL MESGUICH. Acteur, il joue sous la direction de JEAN-PIERRE MIQUEL, CHRISTIAN COLIN, BRIGITTE JAQUES avec laquelle il partagera l'aventure d'ELVIRE JOUVET 40. Au cinéma, il tourne avec PHILIPPE DE BROCA, BENOÎT JACQUOT, MARIA DE MEDEIROS. En 1990, ÉRIC VIGNER fonde la Compagnie SUZANNE M., où il concrétise son désir de pratiquer un théâtre d'art et de recherche. Il signe sa première mise en scène en 1991 : LA MAISON D'OS de ROLAND DUBILLARD, dans une usine désaffectée d'Issy-les-Moulineaux. Ce spectacle sera repris dans le cadre du Festival d'Automne à Paris dans le socle de la Grande Arche de la Défense. Dès lors, ÉRIC VIGNER s'inscrit dans la lignée des metteurs en scène les plus novateurs de sa génération. Après cette première mise en scène, le travail d'ÉRIC VIGNER reste lié à la réalité des lieux qu'il investit. Sa démarche se fonde sur une dialectique entre le lieu et l'écriture - contemporaine ou classique, dramatique ou poétique : ROLAND DUBILLARD, MARGUERITE DURAS, RÉMI DE VOS, DANIIL HARMS, JEAN AUDUREAU, GREGORY MOTTON, EUGÈNE IONESCO, VICTOR HUGO, JEAN RACINE, MOLIÈRE, PIERRE CORNEILLE. Sa singularité tient tout autant dans le choix des écritures rares qu'il veut faire entendre - toutes inscrites dans des recherches stylistiques puissantes - que dans le désir de redonner à l'esthétique toute la place qui lui revient dans la pratique théâtrale contemporaine.

Cette spécificité se retrouve dans son travail autour de l'écriture de MARGUERITE DURAS. Lors de la création au théâtre de LA PLUIE D'ÉTÉ, en 1993, ÉRIC VIGNER rencontre MARGUERITE DURAS, qui lui donne le scénario d'HIROSHIMA MON AMOUR. Sa mise en scène de SAVANNAH BAY en 2002 signe l'entrée de l'auteur au répertoire de la Comédie-Française. À l'occasion du soixantième anniversaire du Festival d'Avignon en 2006, il crée pour le Cloître des Carmes le spectacle PLUIE D'ÉTÉ À HIROSHIMA, d'après LA PLUIE D'ÉTÉ et HIROSHIMA MON AMOUR de MARGUERITE DURAS.

Appelé à la direction du CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, en 1996, ÉRIC VIGNER prolonge sa démarche artistique personnelle en développant un vivier d'artistes dédiés à la création contemporaine. Il permet ainsi à une nouvelle génération d'artistes, d'auteurs et de metteurs en scène, de construire leur propre œuvre : ÉRIC RUF, ARTHUR NAUZYCIEL, DANIEL JEANNETEAU, BÉRANGÈRE JANNELLE, JEAN LAMBERT-WILD, RÉMI DE VOS, OLIVIER CADIOT, M/M…

Sa rencontre avec l'auteur RÉMI DE VOS est déterminante. En octobre 2006 il met en scène JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE au Grand Théâtre de Lorient, puis au Théâtre du Rond-Point à Paris en janvier et février 2007.

Profitant de la situation de port de sa ville d'attache, ÉRIC VIGNER inscrit le CDDB dans des démarches originales tournées vers l'étranger. Il crée à Séoul pour l'ensemble des troupes du Théâtre National de Corée une adaptation du BOURGEOIS GENTILHOMME d'après MOLIÈRE et LULLY (Prix France/Corée 2004), qui est reprise à l'Opéra Comique à Paris en 2006. Invité en Albanie au printemps 2007, il met en scène LA PRÉCAUTION INUTILE OU LE BARBIER DE SÉVILLE d'après BEAUMARCHAIS, en albanais, pour les comédiens du Théâtre National de Tirana. En avril 2008 il crée en anglais IN THE SOLITUDE OF COTTON FILEDS de BERNARD-MARIE KOLTÈS au 7 Stages à Atlanta. Metteur en scène d'opéra, ÉRIC VIGNER a travaillé avec le chef d'orchestre CHRISTOPHE ROUSSET sur des œuvres méconnues du répertoire baroque : LA DIDONE de CAVALLI, L'EMPIO PUNITO de MELANI, ANTIGONA de TRAETTA.

COLLABORATION ARTISTIQUE

OTHELLO VILGARD, création son

Cinéaste et photographe, OTHELLO VILGARD enseigne le cinéma expérimental et ses techniques à l'université de Paris X-Nanterre. Il est également membre fondateur d'une structure de cinéma expérimental, l'Etna, et participe à de nombreuses manifestations (colloques, conférences, festivals…) autour de ce sujet.

Sa filmographie s'articule autour du cinéma expérimental, avec des films comme HIGH, LIGHTING, TERRAE, compositions rythmiques réalisées à partir d'éléments visuels réduits.

Il travaille aussi pour le théâtre et réalise les films SAVANNAH BAY et PLUIE D'ÉTÉ À HIROSHIMA d'après MARGUERITE DURAS ou encore "…OÙ BOIVENT LES VACHES." de ROLAND DUBILLARD, d'après les mises en scène d'ÉRIC VIGNER. Il a créé le son de JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE et de DÉBRAYAGE mis en scène par ÉRIC VIGNER. Il est artiste associé au CDDB – Théâtre de Lorient depuis 2006.

JOËL HOURBEIGT, création lumière

Après avoir fait ses débuts comme éclairagiste pour le Théâtre de l'Aquarium en 1979, JOËL HOURBEIGT est éclairagiste indépendant depuis 1982. Il travaille avec de nombreux metteurs en scène : PHILIPPE ADRIEN, SOPHIE LOUCACHEVSKY, ALAIN FRANÇON, VALÈRE NOVARINA, JEAN-MICHEL RIBES, CLAUDE YERSIN, ANTOINE VITEZ, CATHERINE ANNE, MARCEL BOZONNET, FRANÇOIS BERREUR, JEAN-LOUIS BENOÎT, DAVID LESCOT, CLAUDE RÉGY… et avec le chorégraphe PACO DÈCINA. Pour ÉRIC VIGNER, il a créé la lumière de PLUIE D'ÉTÉ À HIROSHIMA d'après MARGUERITE DURAS et de JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE de RÉMI DE VOS.

Il réalise plusieurs créations pour l'Opéra de Paris : OTELLO de VERDI avec ANDREI SERBAN et JAMES CONLON, L'AMOUR DES TROIS ORANGES de PROKOFIEV avec GILBERT DEFLO et SYLVAIN CAMBRELING.

Il travaille également à plusieurs reprises avec le metteur en scène PIERRE STROSSER : DOKTOR FAUST de BUSONI à l'Opéra de Lyon avec KENT NAGANO, DER RING DES NIBELUNGEN de WAGNER à Adélaïde avec JEFFREY TATE, ARIODANTE de HAENDEL au Grand Théâtre de Genève avec KENNETH MONTGOMERY.

SOIZIC SIDOIT, création maquillage et coiffure

SOIZIC SIDOIT fait sa première création en tant que chef maquilleuse coiffeuse, en novembre 1994, avec LORENZACCIO d'ALFRED DE MUSSET mis en scène par FRANÇOISE MAIMONE. C'est en 2000 pour la pièce RHINOCÉROS d'EUGÈNE IONESCO que commence sa collaboration avec ÉRIC VIGNER. Depuis, elle a ainsi réalisé les maquillages et coiffures de SAVANNAH BAY, "…OÙ BOIVENT LES VACHES.", PLUIE D'ÉTÉ À HIROSHIMA, JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE et DÉBRAYAGE.

Elle travaille autant pour le théâtre que pour l'opéra, le cinéma, la photographie.

Depuis 2005, elle est responsable du service maquillage, coiffure et perruques de l'Opéra National de Montpellier.

CYRIL BRODY, assistant à la mise en scène

CYRIL BRODY partage son temps entre réalisation et écriture de scénario. En 2001, il réalise LE SOUCI, court-métrage de fiction présenté au festival de Grenoble. En 2001 et

2002, il est scénariste de deux courts-métrages d'OLIVIER PEYON, À TES AMOURS et CLAQUAGE APRÈS ÉTIREMENTS, qui seront sélectionnés et primés dans de nombreux festivals. Il est également co-scénariste du premier long-métrage du réalisateur, LES PETITES VACANCES, sorti en 2007.

Le documentaire EN SERVICE qu'il réalise en 2006 est sélectionné par le festival « Hors-Piste » au Centre Pompidou à Paris et par les festivals de Bruxelles, La Rochelle, Montreuil. Il a également reçu le Prix spécial du Jury et le Prix du Public aux 4èmes Rencontres du Moyen Métrage de Brive.

CYRIL BRODY a été l'assistant à la mise en scène d'ÉRIC VIGNER sur DÉBRAYAGE en 2007 et IN THE SOLITUDE OF COTTON FIELDS en 2008.

Il écrit actuellement son premier long-métrage en tant que réalisateur.

KARINE CHAHIN, assistante au décor

KARINE CHAHIN est architecte, diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Val-de-Seine.

Depuis 2002, elle collabore sur divers projets avec des agences d'architecture à Barcelone et Paris. Elle a également travaillé auprès de l'équipe d'aménagement des espaces du Musée du Quai Branly en 2007.

Elle a collaboré avec ÉRIC VIGNER sur la scénographie de JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE en 2006, et sur celle du BARBIER DE SÉVILLE OU LA PRÉCAUTION INUTILE créé au Théâtre National de Tirana en 2007.

SOPHIE HOARAU, atelier costumes

Formée à l'École de la rue Blanche (ENSATT – section costumier du spectacle), SOPHIE HOARAU crée et réalise les costumes pour de nombreuses compagnies en région Bretagne.

Au CDDB-Théâtre de Lorient, elle a participé à l'atelier costumes du BOURGEOIS GENTILHOMME en 2004 et de PLUIE D'ÉTÉ À HIROSHIMA en 2006.

LES COMÉDIENS

MICHEL FAU, Iago

Après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il travaille avec MICHEL BOUQUET, JACQUES WEBER, GABRIEL GARRAN, GILBERTE TSAÏ.

Il joue sous la direction de LAURENT GUTMANN dans LE NOUVEAU MENOZA de LENZ, JEAN-LUC LAGARCE dans LA CAGNOTTE d'EUGÈNE LABICHE, JEAN-CLAUDE PENCHENAT dans PEINES D'AMOUR PERDUES de SHAKESPEARE, PIERRE GUILLOIS dans PÉLLÉAS et MÉLISANDE de MAETERLINCK, STÉPHANE BRAUNSCHWEIG dans LE MARCHAND DE VENISE de SHAKESPEARE, JEAN GILLIBERT dans ATHALIE de RACINE. Il crée le monologue HYÈNES de CHRISTIAN SIMÉON, mis en scène par JEAN MACQUERON et travaille régulièrement avec JEAN-MICHEL RABEUX : dans LE VENTRE, MEURTRES HORS CHAMPS d'EUGÈNE DURIF et L'HOMOSEXUEL OU LA DIFFICULTÉ DE S'EXPRIMER de COPI, FEU L'AMOUR, trois pièces de GEORGES FEYDEAU. En 2005, il a joué dans LES BRIGANDS de SCHILLER mis en scène par PAUL DESVAUX et LE BALCON de GENET mis en scène par SÉBASTIEN RAJON, et en 2007 dans L'IGNORANT ET LE FOU de THOMAS BERNHARD mis en scène par EMMANUEL DAUMAS.

Comédien de longue date pour OLIVIER PY, il collabore à la plupart de ses mises en scène : LES AVENTURES DE PACO GOLIARD, LA SERVANTE, LE VISAGE D'ORPHÉE, L'APOCALYPSE JOYEUSE, LE SOULIER DE SATIN de PAUL CLAUDEL, ILLUSIONS COMIQUES et L'ORESTIE d'ESCHYLE.

Il a mis en scène THÉRÈSE RAQUIN d'après ZOLA, CRÉANCIERS de STRINDBERG, LA DÉSILLUSION de FRÉDÉRIC CONSTANT, AMERICAN BUFFALO de DAVID MAMET.

Pour l'opéra, il collabore avec Le Duo Dijon et le Festival de Saint-Céré : il met en scène LE CONDAMNÉ À MORT d'après JEAN GENET, mis en musique par PHILIPPE CAPDENAT, COSI FAN TUTTE de MOZART, TOSCA de PUCCINI, RIGOLETTO de VERDI, EUGÈNE ONÉGUINE de TCHAÏKOVSKI, BASTIEN ET BASTIENNE de MOZART et MADAME BUTTERFLY de PUCCINI.

On a pu le voir au cinéma dans HARRY, UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN de DOMINIK MOLL, LE CRÉATEUR d'ALBERT DUPONTEL et LES YEUX FERMÉS d'OLIVIER PY.

Il enseigne à l'école Florent et dans des conservatoires de région.

SAMIR GUESMI, Othello

Formé à l'Ecole TANIA BALACHOVA, SAMIR GUESMI a joué au théâtre sous la direction de MAYA POESH et BERNARD BLOCH, GEORGES LAVAUDANT, CLAUDE ALICE PEYROTTE, STÉPHANE MÜH, FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA, MOHAMED ROUABHI…

Au cinéma, il a joué sous la direction de MANUEL BOUSINHAC (UN PUR MOMENT DE ROCK'N ROLL et LA MENTALE), ALAIN GOMIS (L'AFRANCE et ANDALUCIA), CLAUDE MILLER (BETTY FISHER ET AUTRES HISTOIRES), JACQUES MAILLOT (NOS VIES HEUREUSES)… Plus récemment il a joué sous la direction de SOPHIE MARCEAU dans LA DISPARUE DE DEAUVILLE, MICHEL SPINOSA dans ANNA M, GUILLAUME CANET dans NE LE DIS À PERSONNE, NICOLA GARCIA dans SELON CHARLIE, LAURENT HERBIET dans MON COLONEL.

Il a joué dans plusieurs long-métrages qui sortiront au cours de l'année 2008, notamment LEUR MORALE… ET LA NÔTRE de FLORENCE QUENTIN avec ANDRÉ DUSSOLIER et VICTORIA ABRIL.

En 2007, il a reçu le Bayard d'or du meilleur comédien lors du Festival international du film francophone de Namur pour son rôle dans le film ANDALUCIA d'ALAIN GOMIS.

Son premier court-métrage C'EST DIMANCHE ! a reçu le Prix du public lors du Festival de Clermont-Ferrand 2008.

BÉNÉDICTE CERUTTI, Desdemone

Elle est issue de l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNS-Théâtre National de Strasbourg, où elle a participé à des ateliers et travaux dirigés par STÉPHANE BRAUNSCHWEIG, AURÉLIA GUILLET, GILDAS MILIN, HUBERT COLAS, CLAUDE DUPARFAIT.

Au théâtre, elle a joué sous la direction de THOMAS ADAM-GARNUNG (NOWHERE ICI/AILLEURS), CLAUDE DUPARFAIT (TITANICA de SÉBASTIEN HARISSON), STÉPHANE BRAUNSCHWEIG (BRAND de HENRIK IBSEN, LES TROIS SŒURS de TCHEKHOV) et OLIVIER PY (L'ORESTIE d'ESCHYLE).

Au cinéma, elle a joué dans LES ACTEURS ANONYMES de BENOÎT COHEN sorti en 2001. En 2006, elle interprète le rôle de Jeanne dans PLUIE D'ÉTÉ À HIROSHIMA d'après MARGUERITE DURAS mis en scène par ÉRIC VIGNER.

JUTTA JOHANNA WEISS, Emilia

JUTTA JOHANNA WEISS est née à Vienne en 1969. Elle fait ses premiers pas au théâtre dans INTERMEZZO de JEAN GIRAUDOUX, mis en scène par OTOMAR KREJCA au Theater an Der Joseftadt de Vienne en 1986. En 1989, elle quitte sa ville natale pour étudier avec SANFORD MEISNER au Neighborhood Playhouse School of Theater à New York. En 1991, JUTTA JOHANNA WEISS intègre la masterclass de ROBERT LEWIS, parallèlement à une formation de danse au Broadway Dance Center/Ballets Arts. Elle joue en anglais dans THE GOLDEN CALF d'ALAN GLASS à New York, THE MAGIC STORYBOOK d'EDWARD PINNER au Festival d'Edimbourgh et LITTLE EYOLF d'HENRIK IBSEN à Los Angeles. À partir de 1993, elle retrouve l'allemand, sa langue maternelle, dans DON PERLIMPLIN de FEDERICO GARCIA LORCA pour le festival de Hellbrunn à Salzbourg. Puis elle rejoint la compagnie autrichienne ARBOS pour jouer dans DAS EHEPAAR de FRANCISCO TANZER, dans SEEING PLACE de RICO PETERSON et dans DIE REISE d'HERBERT THOMAS MANDL. En 1994, JUTTA JOHANNA WEISS est invitée par l'Académie Expérimentale des Théâtres à se joindre à un groupe d'acteurs français pour un travail de recherche avec ANDREÏ SERBAN à Avignon et au CNSAD à Paris. En 1995, elle étudie avec ANATOLI VASSILIEV dans son École d'Art Dramatique à Moscou. Son premier rôle dans le théâtre français est Marion de Lorme dans la pièce de VICTOR HUGO mis en scène par ÉRIC VIGNER en 1998. Depuis, elle poursuit sa collaboration artistique avec ÉRIC VIGNER et joue dans RHINOCÉROS d'EUGÈNE IONESCO en 2000, LA BÊTE DANS LA JUNGLE, adaptation française de MARGUERITE DURAS d'après la nouvelle de HENRY JAMES en 2001, « …OÙ BOIVENT LES VACHES. » de ROLAND DUBILLARD en 2003 et PLUIE D'ÉTÉ À HIROSHIMA d'après MARGUERITE DURAS en 2006.

THOMAS SCIMECA, Cassio

Il a suivi les cours de DOMINIQUE VALLADIÉ, PHILIPPE ADRIEN et A.LASALLE au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il a travaillé avec GABRIEL GARRAN, ROBERT CANTARELLA, OLIVIER PY, STÉPHANE BRAUNSCHWEIG… Comme interprète, il travaille aussi dans les projets artistiques

atypiques de YVES-NOËL GENOD : LES ST-AUGUSTIN, Z'AVATARS, DIOR N'EST PAS DIEU, ST AUGUSTIN ON ICE. En 2001, il réalise, dans le cadre d'une carte blanche au CDDB – THÉÂTRE DE LORIENT, la mise en scène de L'HOMOSEXUEL OU LA DIFFICULTÉ DE S'EXPRIMER de COPI. Il a mis en scène HAUTE SURVEILLANCE de JEAN GENET, LES QUATRE JUMELLES de COPI, L'OISEAU AVEUGLE de FRANÇOIS BOURGEAT, L'ENCRE NOIRE de LÉOPOLD SEDAR SENGHOR. En 2006 il interprète le rôle du père dans PLUIE D'ÉTÉ À HIROSHIMA d'après MARGUERITE DURAS mis en scène par ÉRIC VIGNER.

NICOLAS MARCHAND, Roderigo

Il a été formé à l'école du Schauspielhaus Salzburg, dont il intègre la troupe en 1999. Auteur dramatique, il a écrit quatre pièces en langue allemande : DIE NACHT IN DER DIE STILLE AUS DUNKLEM RAUM VERTRIBEN WURDE UND ZURÜCKKEHRTE, GESCHICHTEN IN DER NACHT, GEFANGENE NÄCHTE et ZWISCHEN RIESEN. Trois d'entre elles ont été créées dans des mises en scène de CHRISTIAN KUCHENBUCH. Il a aussi écrit un livret pour un opéra DAS ENDE DER ISOLATION créé au Festival d'Opéras de poche à Salzburg.

Asssistant à la mise en scène et dramaturge, il a travaillé pour THIERRY BRÜHL sur L'HOMME SANS QUALITÉ de MUSIL et NATHAN LE SAGE de GOTTHOLD EPHRAÏM LESSING.

En février 2005, il participe au stage dirigé par ÉRIC VIGNER sur HIROSHIMA MON AMOUR de MARGUERITE DURAS (CIFAS, Bruxelles).

En 2006 il interprète le rôle d'Ernesto dans PLUIE D'ÉTÉ À HIROSHIMA d'après MARGUERITE DURAS mis en scène par ÉRIC VIGNER.

VINCENT NÉMETH, Brabantio / Montano

Après un stage à l'Herbert Berghof Studio de New York et à la Bottega Teatrale de Florence (auprès de VITTORIO GASSMAN), VINCENT NÉMETH a suivi les classes de DENISE BONAL, CLAUDE RÉGY, DANIEL MESGUICH, GÉRARD DESARTHE au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Au théâtre, il joue sous la direction de DOMINIQUE QUÉHEC, PIERRE SANTINI, BERNARD SOBEL, GRÉGOIRE INGOLD, ALAIN BARSACQ, LAURENT HATAT, TATIANA STEPANTCHENKO… Au cinéma, il joue dans CYRANO et BON VOYAGE de JEAN-PAUL RAPPENEAU, COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ… d'ARNAUD DESPLECHIN, SI JE T'AIME PRENDS GARDE À TOI et ÇA IRA MIEUX DEMAIN de JEANNE LABRUNE, J'AI FAIM de FLORENCE QUENTIN, COMBIEN TU M'AIMES de BERTRAND BLIER… À la télévision, on l'a vu notamment dans JULIE LESCAUT.

AURÉLIEN PATOUILLARD, Le Doge / Lodovico

Formé à l'école de la Manufacture à Lausanne (HETSR), AURÉLIEN PATOUILLARD a joué sous la direction de JEAN-LOUIS BENOÎT dans LA MÈRE de BRECHT en 2005, de CLAIRE LASNE dans LA MOUETTE de TCHEKHOV en 2006 et d'ÉRIC VIGNER dans DÉBRAYAGE de RÉMI DE VOS en 2007, suite à un atelier de fin d'études.

Avec la compagnie L'Heautontimoroumenos, il participe au projet GABEGIE, série de performances théâtrales inspirées de l'actualité.

CATHERINE TRAVELLETTI, Bianca / Un Gentilhomme

Formée à l'école de la Manufacture à Lausanne (HETSR), CATHERINE TRAVELLETTI a joué sous la direction de JEAN-LOUIS BENOÎT dans LA MÈRE de BRECHT en 2005, de CLAIRE LASNE dans LA MOUETTE de TCHEKHOV en 2006 et d'ÉRIC VIGNER dans DÉBRAYAGE de RÉMI DE VOS en 2007, suite à un atelier de fin d'études.

En 2007 elle participe au projet SHADOW HOUSES mis en scène par MATHIEU BERTHOLET au Théâtre du Grütli à Genève.

Revue de Presse

DIRECT SOIR
31/32 QUAI DE DION-BOUTON
92800 PUTEAUX - 01 46 96 48 88

20 NOV 08
Quotidien Paris
OJD : 501298

Surface approx. (cm²) : 236

THÉÂTRE

Othello remixé

Eric Vigner rajeunit la langue de Shakespeare. Avec son *Othello*, présenté au Théâtre de l'Odéon, il offre une vision neuve et volontairement accessible de cette tragédie.

© A. POITEVIN

Othello (Samir Guesmi) et Desdémone (Bénédicte Cerutti) dans la tragédie shakespearienne.

Torse dénudé, boucles d'oreilles à la Beckham, barbe finement dessinée et cheveux rasés, l'Othello d'Eric Vigner est résolument actuel, à la limite du «bling bling». Mais de ce clinquant, le metteur en scène lorientais sait user avec parcimonie. Le reste de sa mise en scène présentée au Théâtre de l'Odéon exploite un tempérament contemporain plus sobre. Après avoir lu une vingtaine de traductions de la tragédie de Shakespeare écrite en 1604, Vigner se heurte à la désuétude du langage et décide d'en écrire une nouvelle, aidé de Rémi De Vos. Et il y parvient. Spécialement créée pour les deux principaux acteurs – Michel Fau (acteur fétiche d'Olivier Py, directeur du Théâtre de l'Odéon) qui joue le rôle de Lago, et Samir Guesmi (*Un conte de Noël*, *Andalucia*, ou encore *Musée haut, musée bas*) qui tient le rôle du Maure –, cette traduction surprend et amuse bien souvent le spectateur par son franc-parler. La pièce montre les dernières étapes de l'ascension d'Othello, étranger qui a gagné de l'avancement par ses succès militaires et dont le mariage avec Desdémone, fille de la haute société vénitienne, symbolise l'intégration. Lago, son enseigne (aide de camp), jaloux des faveurs faites au Maure, met au point un plan pour se venger. Il va alors faire croire à son maître que sa femme lui est infidèle. Outre le drame de la jalousie, cette tragédie dévoile, à travers l'incommunication dans le mariage, l'incompréhension entre les peuples, le rejet de l'autre. Les costumes, signés également par le metteur en scène, matérialisent ces deux mondes qui s'entrechoquent: le noir ou le blanc parent les Vénitiens. Othello porte un mélange des deux (des rayures). N'appartenant plus à son univers passé, il ne fera jamais complètement partie de l'autre.

© A. POITEVIN

Michel Fau dans le rôle de Lago.

***Othello*, mise en scène Eric Vigner, jusqu'au 7 décembre.**
Théâtre de L'Odéon, place de l'Odéon, Paris 6e (01 44 85 40 40).

Eléments de recherche : ERIC VIGNER : directeur du Centre Dramatique de Bretagne, toutes citations

critique ¶

OTHELLO

UNE MAGNIFIQUE DENTELLE NOIRE ARAIGNÉE POUR LA SCÉNOGRAPHIE OUVRAGÉE ET GLACÉE D'ÉRIC VIGNER. LA TRAGÉDIE SHAKESPEARIENNE VOGUE SUR LES MÉANDRES DANGEREUX DE LA PASSION ET D'UN POUVOIR À CONSERVER. AVEC LA FEMME AU CŒUR DES DÉSIRS VIRILS.

« *On est toujours jaloux de deux personnes à la fois, je suis jaloux de qui j'aime et de qui l'aime* », écrit Barthes via *Fragments d'un désir amoureux*.

© Alain Fonteny

Othello (Samir Guesmi) et Desdémone (Bénédicte Cerrutti), amour et mort.

Dans *Othello* de Shakespeare, on reconnaît aisément Iago (Michel Fau au verbe déjeté dont il semble toujours vouloir se débarrasser), le fieffé rusé, félon et déloyal. C'est le porte-ensaigne envieux du général républicain Othello (stature sereine et princière de Samir Guesmi) et de son lieutenant florentin Cassio (Thomas Scimeca décontracté), dont il convoite le poste. Mais Othello, le Maure converti au panache nomade en partance pour Chypre à défendre contre les Turcs, est vite jaloux de sa belle chrétienne Desdémone (Bénédicte Cerrutti, voix boudeuse et profonde) et des regards portés sur elle par Cassio. Le sentiment douloureux de la jalousie est vu comme une équation à trois termes, retraduit par Rémi de Vos et Eric Vigner. Il fallait se pencher, à la lumière de notre histoire et en les radicalisant au goût du jour, sur les relations masculines et féminines, berbères et chrétiennes, issues des continents blanc et noir. L'occasion d'un zoom sur le racisme ambiant à travers la peur de l'étranger, la crainte de ce que « *Esclaves et païens finiront par nous gouverner* ».

LE FAMEUX MOUCHOIR EST UNE PIÈCE MAÎTRESSE DE CE MÉTIER À TISSER

De ces nœuds enchevêtrés que nourrit un sentiment hostile né de l'envie – désir de possession exclusive, crainte, soupçon d'infidélité –, résultent les figures récurrentes de perdants prédéterminés. Sont mis hors-jeu et sans surprise le rude Othello et la blanche Desdémone, femme qui tend la main à la différence et au dialogue entre cultures et religions. Si une passion inquiète tisse son fil tragique, le fameux mouchoir est une pièce maîtresse de ce métier à tisser pervers. Éric Vigner, metteur en scène, scénographe et costumier, s'est emparé de cette soyeuse métaphore carrée, objet précieux d'Othello volé à Desdémone par Iago, pour s'amuser de tous les imbroglios. L'image du mouchoir que l'on plie puis déplie est tour à tour paroi murale aux dessins mauresques ou ombre de gratte-ciel de City financière aux mille fenêtres éclairées dans la nuit des terroristes. Un transparent de ciel bleu lumineux ouvre au jeu vivant d'une partie d'échecs installée sur un disque noir avec rois, reines et soldats sculptés, des ombres fantasques chamarrées de noir et blanc, vêtues de la lourde fourrure des grands. Deux passerelles maritimes évoquent la puissance guerrière des Vénitiens en posant la question de la suprématie de l'Occident mis à mal. Un *Othello* d'actualité.

Véronique Hotte

Othello, de William Shakespeare, mise en scène Éric Vigner, du mardi au samedi 20h, dimanche 15h, du 6 novembre au 7 décembre 2008 à l'Odéon Théâtre de l'Europe place de l'Odéon 75006 Paris. Tél. 01 44 85 40 40 et www.theatre-odeon.fr
Texte publié aux Editions Descartes et Cie.
Spectacle vu au CDDB – Théâtre de Lorient.

OUEST FRANCE
8 octobre 2008

Dans Othello, Michel Fau est dans le vrai

Spectacle léché, la nouvelle mouture du Shakespeare version Vigner/de Vos est portée par l'hallucinant interprète du monstre Iago.

« Shakespeare aurait pu appeler sa pièce *Iago*, c'est un rôle sublime pour un acteur. » Emanant d'un professionnel du spectacle, à l'issue de la première représentation d'Othello, lundi, le propos fait « fit ».

Bien sûr, c'est évident ! Toute la pièce n'existe que par ce personnage qui incarne si bien le mal. Fourbe, dissimulateur, lèche-bottes, serpent prêt à tout pour se venger de son maître, cette boule puant la haine qu'est Iago est un rôle en or. Et Michel Fau son maître-orfèvre.

Cet acteur est possédé. On ne se lasse pas d'écouter sa voix qui flûte et casse comme celle de Claude Piéplu. Il est là, sur scène, avec sa coupe au bol, ses airs de faux-cul, les yeux qui roulent dans les orbites. Dans la salle, on prie qu'un tel gars ne vous prenne jamais en grippe : y'a pas pire venin.

Michel Fau (à gauche), le plus méchant des Iago face à Samir Guesmi (à droite), le plus gentil des Othello. Au centre, Emilia (Jutta Johanna Weiss) veille le corps de sa maîtresse, Desdemone (Bénédicte Ceruti).

Bel ouvrage

Pour Othello, c'est trop tard. Le Maure aux commandes de l'armée vénitienne n'a pas pressenti son enseigne au poste de lieutenant ? Il va payer pour ça, et très cher : expert de l'âme humaine et de l'Enfer, Iago entraînera son patron sur le chemin sans retour du meurtre (de sa femme) et du suicide.

Samir Guesmi incarne un Othello étrange, quasiment flottant, longue silhouette taillée à la Giacometti, bien loin en tout cas de l'image déjà véhiculée du guerrier sanguin anéanti par la jalousie.

La traduction opérée par Éric Vigner et Rémi de Vos sur le texte de William y est sans doute pour quelque chose. Intéressante au demeurant : ses concepteurs la voulaient en phase avec notre jargon contemporain. C'est réussi.

Exemple : quand Iago, parlant de Desdemone (très digne Bénédicte Ceruti) à Roderigo, répond **« Pleine de grâce, mon cul ! »**, ça roule autrement dans la bouche de Michel Fau que l'« **Angélique, queue de figue !** » pondu par François-Victor Hugo, grand traducteur de Shakespeare au XIXe siècle.

Que dire encore de cette création lorientaise promise à un bel avenir ? La mise en scène signée par Éric Vigner est léchée, qui balance entre le chaud et le froid à la mesure des éclairages qui balaient la scène. Le décor accentue ces écarts immenses de température, puisque tout ici n'est que métal : les escaliers gigantesques mais aussi d'immenses panneaux articulés qui, en un rien de temps, deviennent muraille, moucharabieh (la « jalousie » orientale) propice aux écoutes et regards indiscrets, et même lampe orientale incandescente au final. Du bel ouvrage.

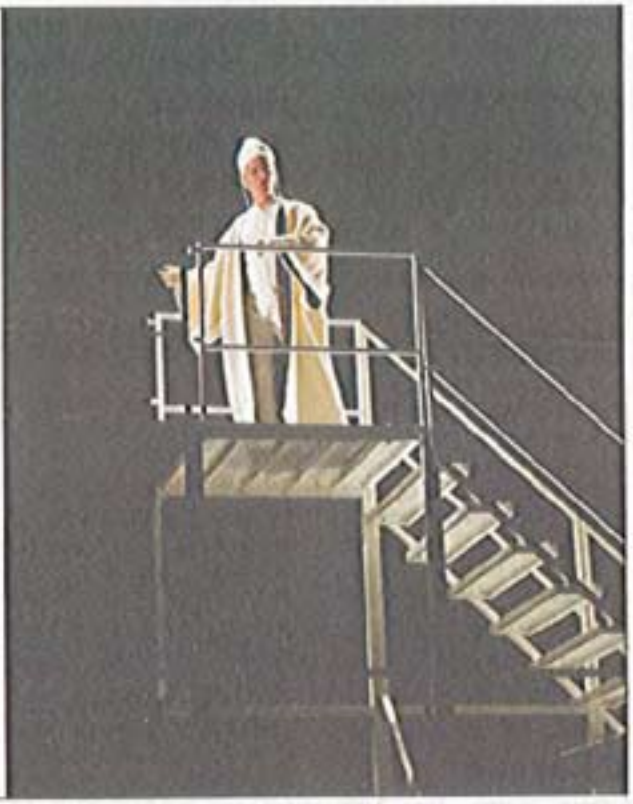
Jérôme GAZEAU.

Pratique. Ce soir et vendredi à 20 h 30, jeudi à 19 h 30 au Grand Théâtre. Location au 02 97 83 51 51.

LE TÉLÉGRAMME
7 octobre 2008

Othello. Pari 100 % réussi pour Éric Vigner

Le directeur du CDDB, Éric Vigner, présentait, hier, au Grand théâtre, la première d'Othello, de Shakespeare, traduit en collaboration avec l'auteur Rémi De Vos. Une réussite esthétique au service d'un drame intemporel.



« Othello », la dernière création d'Eric Vigner, est présentée au Grand théâtre, jusqu'à vendredi.

Othello, l'une des très grandes pièces de Shakespeare, est l'une des plus simples à suivre. Peu de personnages, une intrigue simple, une montée en puissance irrésistible. Deux moteurs universels, la jalousie et la trahison, Othello et Iago.

On tremble, se révolte, s'émeut, s'indigne aux mots de Shakespeare, simplement et naturellement traduits, sans emphase, par Vigner et De Vos.

Des acteurs qui jouent

D'autant plus qu'enfin, Vigner a rangé au placard ses tics de directeur d'acteur et ses outrances, pour nous offrir des comédiens qui jouent, juste et simple.

Michel Fau, admirable de fausseté presque malgré lui, Bénédicte Cerutti, bouleversante Desdemone sans pathos, Jutta Johanna Weiss, fidèle Emilia, et Samir Guesmi, un Othello qui se permet la fragilité, loin des interprétations classiques du rôle, souvent plus violentes. Sur scène, les acteurs occupent l'espace avec une harmonie parfaite, formant tableaux et contrepoints, créant des images magnifiques et fortes.

Une merveille esthétique

Mais comme souvent chez Vigner, le personnage principal, c'est le décor et les costumes, dont la lumière joue avec brio et brillant, une lumière vraiment magnifique, qu'on prend plaisir à voir réinventer ce décor subtil, ces grandes plaques perforées qui se transforment en moucharabieh, en circuits imprimés, tour à tour futuristes ou traditionnelles. C'est d'ailleurs le grand génie de cette scénographie de nous emporter dans Venise ou Chypre, aussi sûrement que par une fidèle reconstitution, puis nous démontrer l'intemporalité du propos avec une esthétique proche de la science-fiction, exceptionnelle au point qu'il faut vraiment se concentrer pour suivre à la fois les mots et regarder la scène… À noter, la création sonore, faite de nappes et de ruptures, d'Othello Vilgard, au nom prédestiné, qui fait monter une sourde angoisse et la relâche avec une maîtrise digne d'un Hitchcock machiavélique…

Isabelle Nivet

> Pratique

Au Grand théâtre, ce soir à 19 h 30, demain à 20 h 30, jeudi à 19 h 30 et vendredi à 20 h 30. Tarifs : de 14 € à 30 €. Tél. 02.97.83.01.01 (billetterie au CDDB).